

VIE FAMILIALE ET EDUCATION DES ENFANTS

ROBERT ESSAN

Le travail peut comporter des difficultés qui, mal gérées, peuvent constituer des obstacles à l'harmonie de la famille. Savoir mettre à profit le temps dont nous disposons et ne pas laisser la télévision se substituer aux parents sont le gage d'un meilleur suivi des enfants

Dieu a créé l'homme et a voulu, dans sa grande sagesse, que l'homme se nourrisse à la sueur de son front, par le fruit de son travail. Dieu dans le même temps, a voulu que l'homme naisse dans une famille et a confié la tâche d'éducation aux parents.

Dans nos pays en développement, les ressources familiales étant bien souvent maigres, de plus en plus, les deux parents sont obligés d'exercer une profession rémunérée pour accroître les ressources et subvenir au mieux aux besoins de la famille. Ce faisant, il arrive que les deux parents aient de longues absences auprès de leurs progénitures.

J'ai vécu personnellement ce dilemme pendant de longues années, jusqu'au moment où j'ai fait la rencontre de l'Oeuvre. J'ai compris que l'opposition entre travailler et mener une vie familiale correcte n'était que formelle étant donné que nous pouvons nous sanctifier par nos activités professionnelles.

Au début de ma carrière professionnelle, je vivais séparé de ma famille, que je ne voyais qu'une fois par mois, étant sur des chantiers que j'appelais alors itinérants. Pendant dix ans environ, mon métier me faisait obligation d'aller de ville en ville, et jamais je ne demeurais plus de deux ans dans la même ville. J'étais donc dans l'impossibilité de me déplacer avec ma famille. Cet éloignement ne me permettait pas non plus d'assumer pleinement mes responsabilités de père. Pire, j'étais persuadé d'être sur le droit chemin, dans la mesure où mon travail me permettait de pourvoir aux besoins matériels de ma famille.

Le Bienheureux Josémaria nous dit à cet effet «*Que ta vie ne soit pas une vie stérile. Sois utile. Laisse ton empreinte – Que rayonne la lumière de ta foi et de ton amour*»¹. Mais, dans mon cas, cette ardeur au travail (plus de 10 heures par jour et 6 ou 7 jours par semaine) s'est faite en l'absence de Dieu, et je dois le confesser, au détriment de ma famille et surtout de mes enfants.

¹ Josémaria Escrivá, *Chemin*, 1.

Quelle aubaine pour les enfants ! Ils ont, dans de telles circonstances, l'intelligence de tirer le meilleur profit de la situation.

Je ne comprenais pas alors la sévérité dont faisait preuve mon épouse à leur égard. Elle était en effet à bout de devoir subir seule tous les tracas (maladresses, maladies, problèmes scolaires, etc.). Dans les familles nombreuses de telles situations sont courantes. Le « remède » facile dans ce cas reste la télévision. Les enfants allument le poste téléviseur dès l'ouverture des émissions (jours fériés) ou dès que le sac d'écolier est posé. Ils en viennent à ingurgiter tout le programme de la télévision dont on sait qu'il n'est pas des plus appropriés pour l'éducation d'un enfant (films érotiques et films violents). La télévision s'avère être une véritable « baby sitter » mais dans le mauvais genre. Cet abus du petit écran n'a pas manqué de constituer un écran entre les enfants et nous. Dans le même temps les résultats scolaires s'en faisaient ressentir.

Quand j'ai fait la rencontre de l'Oeuvre, je me suis mis à cultiver l'unité de vie en cherchant à concilier ma vie professionnelle avec ma vie familiale et spirituelle. Je me suis rendu compte subitement qu'avec un peu de volonté et de rigueur, l'on trouve suffisamment d'heures dans une journée pour tout faire. Même les personnes les plus occupées, car il en existe quand même, avec une grande rigueur trouveront le temps nécessaire à consacrer à leur famille.

L'éducation que je leur dispensais consistait en de vastes théories sans doute trop vagues pour leur âge. Je me réfère une fois encore au Bienheureux Josémaria qui disait : « *Educateur : ton indéniable empressement à connaître et à pratiquer la meilleure méthode d'inculquer la science humaine à tes élèves, mets-les aussi à connaître et à pratiquer l'ascèse chrétienne seule méthode, pour eux comme pour toi, de devenir meilleurs*² ».

Pour n'avoir pas compris très tôt que je me devais d'être sinon plus, du moins aussi imagitatif dans ma vie familiale que dans ma vie professionnelle, j'avais pratiquement perdu le contrôle de mes deux premiers enfants. J'avais perdu leur intimité. Ils ont ainsi vécu difficilement leur adolescence, certainement plus que de raison. Ils s'étaient rabattus sur leurs amis de qui ils recevaient des conseils sans doute pas appropriés pour leur âge.

A présent, ma vie professionnelle itinérante a pris fin. Cependant, je vis d'autres épreuves en la matière. Toute la semaine je suis en famille. Dans les premiers temps, en semaine, j'avais conservé l'habitude de regagner le domicile à des heures tardives pour des raisons professionnelles. Le plus souvent j'arrivais quand tous les enfants étaient déjà au lit. De surcroît, comme de nombreux ivoiriens actuellement, il m'arrivait bien souvent d'être absent quasiment tous les week-end, soit pour des réunions d'associations du village, soit pour des funérailles. Cette autre absence s'était avérée aussi néfaste, sinon plus que la première, dans la mesure où je partais pour la circonstance avec ma femme. Nous avons constaté alors que tous les

² Josémaria Escrivá, *Chemin*, 344.

enfants, du plus petit au plus grand n'allaient au lit qu'après la fin de « Ciné nuit » pendant notre absence, et ce, en compagnie du personnel de maison. Par ailleurs ces absences étaient une aubaine pour les plus grands, notamment l'aînée pour faire de longues sorties. La preuve était établie que la notion de liberté avait été mal assimilée.

Le temps de ces épreuves m'a amené à une plus grande rigueur dans la gestion du temps disponible. Ce temps comprend celui passé pour mes activités professionnelles, et pour les enfants, celui passé pour leurs activités scolaires. Pour les enfants, il n'y a pas mieux que l'exemple. Aussi, il faut s'évertuer à passer le plus de temps possible avec eux. Il faut leur apprendre à utiliser utilement leur temps. Il faut leur apprendre à s'organiser. Savoir utiliser son temps c'est pouvoir déterminer les limites dévolues à chaque activité : études (ou activité professionnelle), distractions, repos, sorties en famille, visite des amis de nos enfants, fêtes (anniversaires notamment). Pour amener nos enfants à bien utiliser leur temps, nous imposons à ceux qui en ont l'âge, d'établir un emploi du temps prenant en compte chacune de ces préoccupations. L'effort que fournit l'enfant pour confectionner cet emploi du temps constitue, en principe, un engagement moral pour sa mise en œuvre. Mais cette application a connu beaucoup de difficultés, eu égard au manque de suivi de notre part dû justement à nos absences du foyer comme indiqué plus haut.

Le travail peut comporter des difficultés pour soigner la vie familiale. Mais ces difficultés ne sont pas insurmontables. Quelquefois il suffit de descendre du service une demi-heure plus tôt pour remplir ses devoirs de parent, sans que cela ne nuise ni altère le bon fonctionnement du service. Quand on ne peut faire autrement, c'est-à-dire quand cela ne dépend pas de nous-mêmes, il reste toujours la possibilité de tirer le meilleur profit des jours fériés pour rester en famille. Ces jours, nous les devons avant tout à nos enfants. C'est après eux que nous devons satisfaire les contraintes liées aux funérailles et autres réunions extra professionnelles. Si là encore, nos week-end sont pris par les occupations professionnelles, il en est ainsi quelquefois pour ceux qui exercent des activités politiques, il faut alors disposer de nos vacances annuelles pour nous consacrer à nos familles. Une chose est sûre : quand on le veut, on le peut. Mais quand on n'y pense pas, on n'est pas près de trouver des solutions. Nos enfants ont plus besoin de notre présence physique que de tous les biens matériels que nous pourrions leur apporter par le fait de nos activités professionnelles.

Le temps est un don que Dieu met à notre disposition pour nous sanctifier. Les parents ont le devoir d'apprendre à leurs enfants, dès leur plus jeune âge, à l'utiliser utilement. La télévision à cet égard devrait être utilisée à des fins didactiques et non comme un instrument de passe-temps destiné à remplir tout le temps vide de la journée.